rélatif à celui de l'homme; c'est ainsi que l'homme et l'humanité produisent l'action, la poésie, les sciences historiques, les sciences naturelles, et les tissent parallèlement comme autant de brillantes ailes de couleur différente mais de contexture uniforme, qu'ils adaptent à leurs flancs pour s'élancer vers des régions de plus en plus hautes.

Est-il besoin de dire que M. François ne fait pas exception parmi les historiens de notre temps, qu'il suit leur manière de point en point et possède à un degré éminent leurs principales qualités? Il appartient à cette grande école dont M. Thierry, Guizot, Michelet sont les plus remarquables représentants, et il se rapproche spécialement du dernier par l'éclat de la diction et par la vivacité du trait. On n'a pas une phraséologie plus élégante et plus harmonieuse que celle de M. le professeur d'histoire; on ne réunit pas à un degré supérieur la chaleur qui anime un sujet et l'imagination qui le colore avec le bon goût qui fait éviter l'emphase et retient dans les bornes du naturel. Si vous êtes insensible aux accents que lui arrache la patrie ou la liberté en péril; si vous avez l'ame si prosaïquement faite que vous résisticz au perpétuel enchantement de ses phrases mélodieuses, et que vous ne vous laissiez point aller à contempler ces fraîches guirlandes que nulle affectation ne déflore, vous allez être subjugué par le tour spirituel et piquant qu'il donne à ses idées, et par la manière naturelle dont il sait fondre dans le tissu de son style une infinité de brèves citations qui semblent venir s'y placer toutes seules et qui peignent souvent toute une époque ou tout un pays. Mais peut-être l'art n'est-il pas votre fait et désirez-vous avant toute chose une grande abondance d'évènements, ou des appréciations appuyées de bonnes et solides raisons? Eh bien! vous serez servi à souhait pour peu que vous vouliez l'entendre parler